

Queens in The Works of Jean Racine

Rachel Kammerzelt

Augustana College, Rock Island Illinois

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.augustana.edu/celebrationoflearning>



Part of the [Education Commons](#)

Augustana Digital Commons Citation

Kammerzelt, Rachel. "Queens in The Works of Jean Racine" (2018). *Celebration of Learning*.
<https://digitalcommons.augustana.edu/celebrationoflearning/2018/presentations/11>

This Oral Presentation is brought to you for free and open access by Augustana Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Celebration of Learning by an authorized administrator of Augustana Digital Commons. For more information, please contact digitalcommons@augustana.edu.

Jean Racine a gagné le titre de l'un des plus grands dramaturges tragiques de France pour sa diction poétique de la tragédie humaine, de la passion et de la nature. Influencé de son éducation classique, il combine l'idées grecques de sort et les pensées jansénisme à créer les drames que comprendre l'amour et la sort, notamment la sort de la royauté : les rois, reines, et princesses. Les personnages royaux jouent un grand rôle dans les pièces de Racine, et il est important et intéressant d'analyser les femmes au pouvoir. Cet article analysera diverses femmes au pouvoir dans le travail de Racine. Chaque personnage féminin sera classé en deux catégories : la reine et la non-reine et sera analysé avec divers traits qui créent la personnalité et l'influence de ce personnage dans l'histoire. Chaque histoire étant très différente, il est intéressant de comparer et de contraster les différents personnages féminins.

Comprendre les reines et la royauté que présente Racine, il est important de comprendre la scène sociale du 17^{ème} siècle en France. Racine était préoccupé par l'atmosphère du siècle et la morale du peuple. Il a composé la corruption, l'amour, et les tensions politiques dans ses pièces, mais n'a pas mentionné des moments historiques spécifiques. Cependant, il est évident qu'il est inspiré par l'histoire et la politique du présent et du passé. Ses critiques et ses partisans ont vu comment sa poésie était une expression de la vie de son temps. Par exemple, la majorité de ses personnages primaires ne sont pas des royautés, et cela reflète sur la classe sociale de Racine et la bourgeoisie. Plus sur les classes sociales, la politique de Louis XIV était de faire de la France une dictature. La vie spirituelle et sociale de la France était dirigée par un despotisme impitoyable (Turnell, 137). Première, la classe supérieure,

la noblesse et la royauté, étaient encouragées à vivre une vie extravagante (Turnell 140). Cependant, cette extravagance a perturbé la société. La noblesse et la royauté étaient soumises à un code artificiel, et avaient peu de liberté sur leurs vies et leurs domaines. La noblesse avait peu de liberté et était contrôlée par la surveillance royale. La surveillance royale a été créée pour les empêcher de comploter contre le régime. La classe moyenne, ou la bourgeoisie, entretenait des rapports étroits avec l'aristocratie, comme on le voit dans les pièces de Racine. La classe moyenne est décrite comme le véritable noyau moral de la France qui a créé de nombreux écrivains et patriciens tels que Racine. (Turnell, Racine était un vrai patricien et ses personnages sont d'art patricien, ce qui se reflète dans la manière dont Racine pose la scène sociale et les relations intimes dans ses histoires.

Dans les paragraphes suivants, je vais discuter d'une variété de traits et d'aspects qui sont uniques aux personnages de la reine et de la non-reine. Chaque personnage féminin discuté sera identifié comme reine ou non-reine, mais analysé avec une variété de traits et d'aspects. Ces traits et aspects seront identifiés et séparés pour une compréhension claire. Ces traits comprennent la violence indirecte et directe, la maternité et les relations familiales, l'ex-reine, le rapport au pouvoir, l'importance de la politique, le mariage, l'influence des confidents pour les reines et les non-reines, et l'âge. Et plus, la théorie féministe sera appliquée à la discussion des reines et des non-reines de Racine.

Première, il est important de donner la définition des reines et des non-reines dans les œuvres de Racine. Il y a quelques choses questions importantes dans le sujet de « la reine racinienne ». Qu'est que cela signifie d'être une femme au pouvoir ?

Quelle est la signification de la reine ? Quelle est l'importance des reines et des non-reines dans leurs histoires ? Où est son royaume ? Il y a une longue liste des questions entourant la reine. Être la reine dans les œuvres de Racine est simple ; la reine est la vraie reine, la femme sur le trône avec le roi et sans le roi, ou a un statut équivalent. Un statut qui est équivalent est le sultane, ou Roxane dans *Bajazet*. Les non-reines ne sont pas sur le trône, mais comme les pièces sont décrites et analysées, il est évident que les non-reines ont un pouvoir égal ou supérieur aux vraies reines du trône. Finalement, il y a les ex-reines. L'ex-reine a été sur le trône dans le passé, mais leur conjoint régnant est mort et le fils prend la place des pères.

En résumé, être reine ou non-reine ne signifie pas qu'il y a une hiérarchie. En fait, la plupart des pièces de Racine traitent spécifiquement des tensions entre la politique et les relations, sans aucune mention de la hiérarchie. Les reines et les non-reines ont le même potentiel de pouvoir et d'influence. Ceci est mentionné au début de l'article, où les relations nobles et bourgeoises sont très étroites et complexes. Une femme au pouvoir ne doit pas être la royauté ou la noblesse. Toute femme peut influencer la politique ou les hommes en autorité. Dans les différentes pièces, une femme a des chances égales de pouvoir liées à l'amour et à la famille. La signification de leur reine est différente pour chaque histoire et les motivations individuelles de cette femme. Chaque pièce sera décrite séparément dans différentes catégories qui décriront les motivations personnelles des femmes. Enfin, décrire la reine et les non-reines permettra de mieux comprendre à quelle catégorie elles appartiennent. Pour éviter toute confusion, voici une liste des reines et des non-reines.

Les reines : Bérénice, Roxane, Monime, Clytemnestre, Axiane, Athalie, et Esther.

Les non-reines : Phèdre, Cléofile, Hermione, Antigone, Iphigénie, Andromaque,

Olympe, Oenone, et Junie.

Les ex-reines : Jocaste et Agrippine.

Parce que j'analyse les femmes qui sont au pouvoir ou qui ont un pouvoir ouvert sur les autres, il est important d'introduire comment les théoriciens féministes définissent le pouvoir ou la nature du pouvoir. Certains théoriciens décrivent la politique sexuelle, et que l'équilibre du pouvoir dans la société est imposé aux hommes. Dans le passé, le pouvoir féminin existait dans le cadre de l'autorité masculine (Humm, 171). Par exemple, Jean Bethke Elshtain a introduit la théorie féministe du pouvoir « non intentionnel », qui est la façon dont un groupe possède le pouvoir en raison de sa position dans la société. Elle définit également le pouvoir par groupes sociaux et le privilège de ce groupe social. Ces idées peuvent être appliquées aux reines et aux non-reines décrites parce que certains des pouvoirs des personnages sont en relation avec l'autorité d'un homme. Par exemple, le pouvoir et l'influence de Clytemnestre et d'Iphigénie sont dus au pouvoir et au trône d'Agamemnon. Iphigénie et Clytemnestre ne seraient pas pertinents ou importants si ce n'était pas à cause du statut royal et de l'importance. Un autre exemple, Andromaque et Astyanax ne serait pas important si elle n'avait pas épousé Hector et son statut à Troie. Le pouvoir des reines et non-reines sont non intentionnel, mais

ses comportements et actions ne sont pas. Elles se comportent intentionnellement à cause de leurs émotions, motivations et ambitions dans les pièces de Racine.

La violence directe

Définir la violence directe est simple. Ce qui suit concerne les femmes qui sont directement et intentionnellement violentes pour s'affirmer, leur pouvoir et leur importance sur les autres personnages. La violence directe des reines et des non-reines peut être pour le progrès politique, pour l'amour, et plus encore. Le premier exemple de la violence directe est *Bajazet*. Dans *Bajazet*, c'est une histoire d'amour compliqué dans l'Empire ottoman. Acomat croit que Bajazet aime Roxane, et Acomat souhaite se marier avec Atalide. Mais, la vérité est que Bajazet est amoureux d'Atalide et aime Roxane pour l'avancement politique, pour être le roi. Roxane entend une conversation secrète à propos de la vérité, et elle découvre la relation de Bajazet et Atalide. Roxane a l'intention de tuer Bajazet pour se venger et faire plaisir au sultan. Roxane a tué Bajazet, et finalement Roxane est tué par Orcan sous l'ordre secret du sultan. Comme sultane, Roxane est très puissante et a ouvert le pouvoir sur les autres. Elle a le pouvoir d'influencer et d'ordonner aux autres de satisfaire ses désirs. Elle ne s'intéresse pas à l'état, mais elle s'intéresse avec Bajazet et le pouvoir sur les gens et dans ses relations. La définition de la reine pour elle est ne pas être la tête de l'état, mais régner sur les autres et avoir le pouvoir d'interférer dans les vies des autres d'une manière qui lui profite. Roxane est auto-absorbée et agit de manière dramatique, extrêmement, et violemment envers les personnes à sa manière.

Deuxième exemple de violence directe des reines et des non-reines, on nous présente Athalie qui est reine. L'histoire d'Athalie est biblique et très compliquée. Il est important de mentionner les relations compliquées dans ce jeu. Athalie est la fille du roi d'Israël et de Jézabel. Elle épouse le roi de Juda, Joram et ils ont un fils Ochozias. Immédiatement le lecteur ou le public voit qu'Athalie est royale, ce qui est important par rapport à sa reine et comment elle obtient le titre de reine. La société a changé, et les gens abandonnent le culte de Dieu et vont adorer Baal. Jéhu, en tant que roi d'Israël, tue Joram et ordonne de tuer Ochozias et Jezabel. Ensuite, il est évident que c'est biblique à cause des références religieuses au culte. À la suite des meurtres de sa famille, Athalie profite de l'occasion pour massacrer les princes qui succéderont à Ochozias en tant que roi de Juda. Elle participe aux meurtres pour venger la mort de son fils et la mort de sa mère. Athalie se fit reine de Juda, vénère Baal et persécute tous les Juifs. À la fin, elle est mise à mort à cause de ses actions. La reine d'Athalie est très intéressante pour Racine. Athalie se nomme reine et est intentionnellement violente envers les autres. Cependant, elle est présentée comme un méchant, mais ses actions sont dans la défense de sa mère et de sa mémoire. Ses actions sont l'émotion pure, la vengeance et la justice pour ses proches.

Roxane et Athalie sont difficiles à comparer, mais ce qui les intéresse, c'est leur pouvoir manifeste sur les autres et sur eux-mêmes. Sultan n'est pas un titre de reine, mais en tant que sultan elle a un pouvoir manifeste sur les autres, ce qui la rend reine. Athalie se nomme reine et profite de son titre pour ordonner aux autres de satisfaire ses désirs et ses désirs. Les deux agissent intentionnellement violents envers les gens pour leur bénéfice personnel, et sont tous deux tués à la fin pour les

intentions. Elles profitent tous les deux de leur statut de reine pour causer du tort aux autres et à leur royaume. L'état de leur royaume n'est pas important pour l'histoire parce que les deux reines ne se soucient pas du peuple, de l'état ou de la sécurité du royaume. Les reines agissent toutes deux par pure émotion et mécontentement.

La violence indirecte

La violence indirecte est définie par le fait que le personnage féminin cause un préjudice involontaire aux autres. Ce personnage ne veut pas dire être violent, mais ses actions, ses pensées et ses émotions créent un drame et une tragédie dans l'histoire. Par exemple, Phèdre est une non-reine qui est indirectement violente. Phèdre est marié à Titus et est la belle-mère de Hippolyte. Quand les personnages croient Titus est mort, Phèdre développe une amour incestueuse pour Hippolyte. Phèdre est bonne exemple pour les actions des indirectement violents parce qu'elle ne veut pas que son affection fasse du mal aux autres, éprouve des remords, et connaisse les conséquences de ses sentiments. Mais, son affection fait le mal aux autres et provoque des drames. C'est Oenone, le confident de Phèdre, qui est directement violent, parce qu'elle a essayé de sauver la vie de Phèdre. L'amour de Phèdre est un catalyseur pour la destruction des personnages et de la famille, mais ce n'était pas intentionnel.

Un autre exemple est Axiane dans la pièce Alexandre le Grand. La pièce Alexandre le Grand, où Alexandre a un plan pour envahir l'Indes, opposée par Taxile et Porus, qui sont tous les deux amoureux de la reine Indienne Axiane. Axiane est

une reine à part entière. Concernant l'état de l'Indes sous Axiane, c'est évident qu'il y a un risque d'invasion et de menace à la sécurité. Axiane n'a aucune utilité pour Taxile. Elle influence Taxile pour arrêter l'invasion et sauver Porus. Cléofile, la non-reine dans cette pièce, est la sœur de Taxile et le prisonnier d'amour d'Alexandre. Pour protéger son frère et son amant. Elle influence indirectement Taxile pour vaincre Porus, et Alexandre a une fin heureuse. Ce jeu est intéressant parce que nous sommes présentés avec une reine et une non-reine dans le même complot. Cléofile influence indirectement les autres pour son désir personnel. Axiane utilise Taxile pour le persuader d'aller faire la guerre contre Alexandre pour protéger Porus. Cela met en danger Taxile et ne lui profite pas, mais profite à Axiane. Les deux personnages, reine et non-reine, agissent indirectement pour leur bénéfice personnel. Il n'y a pas de différence de pouvoir entre la reine et la non-reine dans cette pièce, sans compter la responsabilité, et les deux sont motivés par leurs souhaits personnels.

La comparaison de ces trois personnages est difficile car les pièces sont très différentes. Mais, une similitude est que l'amour des femmes motive et affecte le sort des personnages spécifiques dans les pièces. Cela montre que la reine et la non-reine peuvent être motivées par l'amour au lieu de la gloire.

La mère et la famille

Le rôle de la mère et de la famille est un aspect important des travaux de Racine. Les mères et leur importance sont fréquemment présentées, et l'influence de la famille est aussi un facteur qui peut influencer les personnages et leurs décisions.

Il y a des mères émotionnelles, des mères cruelles et des mères nourricières. Qu'est-ce que la maternité signifie pour une reine ou une non-reine ? Est-ce que la mère est aussi une faiblesse à leur potentiel ? Chaque mère a une personnalité différente qui est un rôle important dans la politique ou la famille. Premier, La Thébàide de Jean Racine est une pièce politique et être les complexités de la famille et de la royauté. Il s'agit des fils d'Œdipe : Étéocle et Polynice, les enfants d'inceste. Le thème important dans cette pièce est la querelle de famille ; les conflits entre les frères et le besoin de pouvoir qu'est symbolisé par la couronne et le trône et aussi la peur du trône (Turnell, 30). Avec la relation des frères, une figure importante est Jocaste, la mère des frères ennemis, et l'épouse du premier Laius, prochain son fils Œdipe qui ensemble composé d'une relation incestueuse et à créer le sang incestueux dans leurs fils. Ensemble, Jocaste et sa fille Antigone, ils essaient désespérément de persuader les frères mettent fin à leur querelle. Le personnage de Jocaste est montré par ses efforts réconcilier les frères, et finit par se suicider parce qu'elle ne soutient pas ses fils actions destructrices. Pour Jocaste, elle est une mère altruiste qui s'intéresse à la relation de ses fils. Elle ne s'intéresse pas au pouvoir dans l'État ou la politique, mais à la santé et à la vie de ses fils qui définit sa vie. Sa maternité décrit son pouvoir et son influence sur l'autorité masculine, mais elle échoue. La fin de sa vie est consternée par l'inquiétude de ses fils. Pour Jocaste, la maternité est une faiblesse car le conflit entre ses fils la détruit. Elle est une ex-reine et une royauté à cause de son mariage, mais la famille et la maternité créent son destin.

En plus de la maternité en particulier, le rôle de la famille est un aspect important pour les deux reines et non-reines. D'abord, chez Alexandre le Grand, la

famille a été présentée comme un aspect très important de la pièce. Cléofile a pu indirectement influencer les autres pour créer la sécurité et la sécurité de son frère, Taxile. Le rôle des filles dans les œuvres de Jean Racine est montré par Iphigénie, dans le texte Iphigénie, et Antigone, dans le texte La Thébaine. Dans La Thébaine, ensemble, Jocaste et sa fille Antigone, ils essaient désespérément de persuader les frères mettent fin à leur querelle. Antigone est un individu, mais travaille avec sa mère et est influencé par sa mère pour empêcher ses frères de se détruire. Antigone est contrôlée par sa famille, sa mère et les situations politiques de son état.

L'importance d'Antigone dans son histoire est très différente de l'importance d'Iphigénie dans son histoire. Aussi, les deux femmes qu'est la reine, Clytemnestre, et la non-reine Iphigénie. Clytemnestre et Iphigénie sont sous le contrôle d'Agamemnon, le roi de l'état. La personnage d'Iphigénie est très important parce que le sacrifice d'elle. Agamemnon veut sacrifier sa fille à la Diana à apporter des vents pour porter les navires grecs à Troy. Achilles veut protéger de la mort, mais Iphigénie défend son père et le destin du sacrifice. Clytemnestre est protecteur d'Iphigénie, et est l'une des seules mères de Racine qui nourrit et protège sa fille. Bien que Clytemnestre est une reine et Iphigénie n'est pas une reine, l'influence et le personnage d'elle est très important pour l'état. Cela lui donne plus de pouvoir dans l'état car elle est une pièce importante pour le succès militaire des états. Pour Iphigénie, le pouvoir de la reine n'est pas dans la reine, mais dans la fille, donc la reine est sans importance, mais le sacrifice, la religion, et la famille sont importants. L'importance globale de leur caractère est différente, mais cette pensée nous amène à l'importance de la famille.

Plus, Mithridate est une autre pièce sur les frères qui sont déchirés entre l'honneur de leur état, l'amour, et la famille. Cette pièce montre le vrai conflit entre la famille, et comment les femmes, les reines et les non-reines répondent à ce conflit. Xiphares et Pharnace se tenir ensemble contre leur père après qu'ils apprennent qu'il est vivant. Xiphares et Pharnace impliqués avec la même femme, si la rumeur ou la vérité. Mithridate a le pouvoir à influencer tous les hommes. Il y a beaucoup de drame entre les hommes, et Monime est un centre du désir. Finalement, Monime et Xiphares quittent l'état. Monime n'est pas la reine, sultane, et plus, mais est le centre figure pour les hommes et créer les problèmes avec son amour. Elle est puissante parce qu'elle influence les hommes, alors qu'ils auraient pu découvrir les progrès des Romains. Elle n'est pas reine, mais sa reine est déterminée par son influence et sa distraction, et elle est plus puissante ne pas être reine. Elle est l'esclave de ceux sont au pouvoir et monte au pouvoir véritable ci-dessus Mithridate, qui à la fin est impuissant et personne. Jean Racine montre différentes priorités dans ses pièces, et chaque lecture donne au lecteur une situation de famille différente. Monime est le catalyseur de la destruction et de la résolution entre la famille

Qu'est-ce que la maternité signifie pour une reine ou une non-reine ? Est-ce que la mère est aussi une faiblesse à leur potentiel ? En regardant toutes les reines et les non-reines qui sont mères, la maternité est une faiblesse parce que c'est une distraction de leurs désirs personnels. La mère se concentre sur sa famille plutôt que sur ses progrès personnels, son amour et ses souhaits. Cependant, la maternité fournit parfois des avancées politiques et de la relativité au personnage. Mais, à la fin, s'inquiéter pour ses enfants constitue une menace pour son potentiel global. Ceci

est montré dans le destin de Jocaste, l'histoire d'Iphigénie et de sa mère Clytemnestre, et Agrippine qui sera discuté. Toutes les mères sont consommées avec leurs enfants. Pour chaque reine et non-reine, la maternité est différente à cause de l'intrigue de la pièce. La maternité est importante pour l'État, mais comment peuvent-elles être personnelles ou politiques. Les filles sont toutes deux non-reines, mais sont royales. Ils montrent leur importance en raison de leur capacité à influencer la situation et à les aider à atteindre l'objectif politique. Il est évident que la famille et la maternité sont importantes pour chaque histoire, mais la façon dont chaque reine et non-reine se comporte en tant que mère est importante pour décrire leur statut de reine.

L'ex reine

Les deux ex-reines sont Jocaste et Agrippine. Jocaste et son récit sont décrits précédemment, mais il est nécessaire de décrire et d'analyser Agrippine dans *Britannicus*. Britannicus, dans cette pièce il y a un fort intérêt politique dans les personnages, qui implique l'ex-reine : Agrippine. Agrippine n'est pas la mère de Britannicus, mais elle veut que son fils soit l'héritier du trône pour le pouvoir personnel et la raison. Agrippine était marié au père de Britannicus, et Britannicus était le fils de Claude d'un mariage précédent. Néron était le fils d'Agrippine d'un précédent mariage avec. Britannicus devrait être sur le trône, mais grâce à l'influence d'Agrippine, elle est motivée pour mettre son fils sur le trône. Agrippine a faim de pouvoir sous son fils et son état, mais ne peut recevoir le pouvoir que par Neron. Elle fait tout pour rester au pouvoir et avoir une forte influence en politique et forme des

alliances avec d'autres personnages. Agrippine est l'ex-reine, et cela se voit par son incapacité à perdre le pouvoir et l'influence. Elle a accès à Britannicus et Néron de sa précédente reine.

Jocaste et Agrippine sont intéressants à comparer. Ils sont semblables parce qu'ils ont tous deux été sur le trône des mariages précédents, mais ne sont pas longtemps la vraie reine. La principale différence est le caractère et les motivations des femmes. Premièrement, Jocaste est une mère nourricière. Son objectif est que ses fils résolvent leurs problèmes afin qu'ils puissent avoir une vie libre et durable. Toutes ses émotions sont motivées par les actions de son fils, qui affectent directement ses émotions, et à la fin décider de son destin. Leur conflit a un effet sur son cœur et elle ne peut pas vivre avec cette tristesse. Agrippine est exactement le contraire. Agrippine ne se soucie pas de son fils ni de la façon dont il gouverne l'État, elle s'inquiète de son influence et de sa relativité. Elle veut reconnaître son Néron l'autorité et l'influence, et agit pour atteindre son but violemment et avec passion.

La relation au pouvoir et la trône

La relation au pouvoir et au trône est liée au vrai monarque. Par exemple, ces personnages incluent Athalie, Bérénice et Axiane. Ces femmes sont les monarques de leur état, ce qui définit si elles sont une reine ou une non-reine. Il est intéressant de montrer comment ces reines gouvernent leur état.

Auparavant, la pièce Athalie décrit l'histoire malheureuse, violente mais biblique du roi d'Israël et de Juda. Après l'assassinat de la famille d'Athalie, Athalie devient tyran et règne violemment sur l'État, ce qui affecte la santé du peuple. Sa

tyrannie dure sept ans. Tout cela pour venger la mort de son fils et de sa mère ; Cependant, le Souverain Sacrificateur ne voit pas ses actions justifiées et elle est tuée.

Bérénice est une autre pièce politique. Maintenant le père de Titus est mort, Titus est libre à aimer Bérénice, la vraie reine de Palestine. Dans cette pièce, il y a deux lois politiques : Titus de Rome, Bérénice de Palestine et Antiochus de Commagène. Pour Bérénice, l'état de la reine n'est pas important qu'elle, c'est évident parce que Titus n'a pas pu sacrifier Rome pour son amour pour Bérénice. Titus la supplie de rester, mais Bérénice et Antiochus quittent Rome pour leurs pays respectifs. Dans Bérénice, il n'y a jamais de danger immédiat, mais l'importance de leur royauté est montrée par leur séparation. Bérénice était l'objet de l'amour, mais respectait toujours le devoir de la reine de la Palestine. Elle sacrifie l'amour pour la Palestine et son peuple, et est une figure importante et influente dans le travail de Jean Racine. Bérénice est différente quant elle est capable de prioriser et de ne pas être aveugle par son amour et ses intérêts personnels.

Dans le texte de *La Thébaïde*, il y a un autre exemple, Axiane est la reine d'Indes, mais elle se concentre sur son amour plutôt que sur la santé de son état et de son peuple. Axiane est entre l'amour et la guerre, et elle est la figure forte, mais est aveugle d'amour. Elle pense que l'amour est plus important que la gloire, comme tous les personnages. Elle est une figure cérémonielle et forte, mais sa reine n'est pas. Chaque pièce de Jean Racine implique la politique et la description de la structure politique à un moment du texte. Ce qui montre l'importance et la

pertinence de la politique, c'est la façon dont les personnages de la royauté dirigent ou répondent aux situations politiques.

Chaque monarque est différent de presque tous les autres. Bien que le thème commun est le statut d'une vraie reine, la règle complètement différents empires et états. Athalie est la reine de Juda, Bérénice est la reine de Palestine, et Axiane est la reine de l'Inde. Chaque personnage féminin est influencé par quelque chose de différent. Athalie est motivée par la mort de son fils et de sa mère, et la corruption et le conflit de deux religions. Bérénice est motivée par son amour, mais sait que sa priorité est avec la Palestine et se retire finalement dans son état. Axiane, c'est l'autre extrême. Elle est aveugle par amour et sa monarchie n'est pas importante pour elle. Parce qu'elle a du pouvoir, elle peut être libre de choisir qui elle aime au-dessus de qui elle règne. La relation au pouvoir, au trône et aux différentes monarchies suggère que chaque reine est différente et influencée par des choses différentes. Bien qu'ils soient imparfaits, ils restent des reines à part entière. Il montre la différence de la façon dont chaque reine vraie gouverne et qu'il n'y a pas de limite définie pour les femmes.

Le mariage

Avant de comparer les personnages et les différents mariages, il est important de faire référence à la façon dont la théorie féministe décrit le mariage et comment elle peut être liée aux œuvres de Racine. L'institution du mariage prouve des femmes avec une identité sociale. Les féministes radicales croient que le mariage contrôle les femmes en l'attachant à son mari. De plus, ces idées sont combinées avec le contrôle

par les hommes du travail des femmes dans les tâches ménagères et l'oppression globale (Humm, 128). Il y a d'autres pensées autour des idées du mariage et du féminisme. Par exemple, historiquement, le mariage était important pour la reproduction. Cette idée implique qu'il existe un contrat social à travers la reproduction des enfants. Enfin, le mariage présente de nombreux avantages économiques (Humm, 128).

Il existe différents mariages qui peuvent être appliqués à ces idées et théories. Le mariage entre Clytemnestre et Agamemnon, Assuérus et Esther, et Phèdre et Thésée. Dans le mariage de Clytemnestre et Agamemnon, au début d'Iphigénie leur mariage est civil. Après la nouvelle que leur fille Iphigénie est obligée de se sacrifier pour Troie, le personnage de Clytemnestre s'indigne et crée de la distance et des conflits entre le mariage. À la fin, les dieux sauvent Iphigénie et il y a une fin heureuse pour la famille et Troy.

Le mariage entre Thésée et Phèdre est compliqué à cause de la toile d'amour. Les personnages de cette pièce soupçonnaient Thésée d'être morte, mais ce n'est pas la vérité. Quand il revient, il est indigné et bannit son fils. Phèdre n'a aucun contrôle sur son mari, son fils ou l'état de son mariage. À la fin, Phèdre se suicide, ce qui explique à quel point elle se sent enfermée dans son mariage, sa situation et ses relations. Finalement, pour Esther, elle est sous le contrôle d'Assuérus et est piégée dans son mariage. Elle est fidèle et un partenaire fidèle à lui. Avec tout le conflit religieux et la détresse, elle reste aux côtés d'Assuérus à travers le désordre et est obéissante.

Les trois mariages sont différents. On a le contrôle sur son mari, et les deux autres sont complètement soumis et contrôlés par leur conjoint. Cependant, ils sont tous contrôlés sous l'institution du mariage. Pour Phèdre, l'amour de son beau-fils était interdit, et si les autres reines étaient dans la même situation, le même amour serait interdit. L'infidélité est la même dans toutes les pièces de Racine. L'infidélité a encore l'occasion de détruire un mariage et de créer des conflits dans l'histoire. La théorie féministe fournit une approche théorique. Quand il est appliqué à ces trois exemples, il y a beaucoup de relations. La théorie introduit que le mariage est un contrat social et une identité sociale. Cela peut être comparé aux trois relations. Lorsque Phèdre épousa Thésée, elle lui signa un contrat social, c'est pourquoi son amour pour Hippolyte est interdit et une tragédie. Esther et son mariage avec Assuérus est un contrat qui décrit le contrôle de son personnage. Qu'est-ce que cela décrit les reines ? Parce qu'il n'y a que quelques personnages qui sont mariés, le mariage n'est pas lié à la reine. Cependant, le mariage définit si la femme est une reine, mais il ne décrit pas son pouvoir. Les reines et les non-reines ont des chances égales de pouvoir sur l'état et les autres.

Les politiques

La théorie féministe décrit la politique comme une relation de structure de pouvoir où un groupe contrôle l'autre (Humm, 168). L'analyse fonctionnelle structurelle introduit l'idée que la socialisation politique est le processus d'une personne obtenant un répertoire politique et est à travers les rôles sexuels et les expériences de l'enfance. En résumé, la politique féministe dépend de l'éthique des

soins. Cela inclut les mouvements féministes, la progressivité et la question des femmes en politique. (Humm, 168).

Racine a suivi de près l'histoire de la Bible, et cette pièce montre l'amour de Racine pour la violence et la barbarie. L'écriture dramatique de Racine est reliée à la façon dont il décrit la jeunesse et l'innocence d'Esther et des filles. De plus, Esther est décrite comme « Miss Monde » ou « Miss Perse » comme une reine de beauté. Elle est présentée comme un prix ou une célébrité nationale. Cela montre le pouvoir de l'influence d'Esther. Par exemple, elle aide politiquement Assuérus. Esther a gagné le cœur du roi, et elle a rendu la faveur aimante. Cela suggère qu'Esther a aidé le roi à avoir un score plus élevé que les autres candidats politiques. Dans le domaine politique d'Esther, Esther a aidé le roi politiquement avec sa campagne parce qu'elle était une célébrité nationale. Elle était aimée par tout le monde parce que c'était un mariage d'essai d'une vierge, et elle était très puissante et influente pour le roi. Esther était une figure politique en raison de son statut influent et de son pouvoir sur le roi. Ceci est important pour la définition de la vraie reine parce qu'il montre l'autorité religieuse et politique et le statut d'une femme dans la politique, et la façon dont elle peut persuader le roi. Reliant Esther aux théories politiques féministes, son pouvoir est basé sur ses expériences d'enfance et ses rôles sexuels. Par exemple, Esther est désirée et respectée parce qu'elle est vierge. Son expérience d'enfance en tant que Juive l'a motivée à protéger son peuple. Sa reine et son pouvoir sont définis par son vrai titre de reine, mais aussi comment elle se soucie de son peuple et de sa religion dans un sens politique.

Andromaque est un exemple important de la politique dans les œuvres de Jean Racine. L'histoire d'Andromaque s'inscrit dans une variété de catégories présentées : le mariage, la famille, la maternité et la politique. Andromaque est confrontée à un choix difficile : Andromaque doit choisir entre le mariage avec Pyrrhus ou la mort de son fils. En raison de son mariage avec Hector, elle est piégée dans le monde politique, ce qui affecte son fils. Le problème politique dans cette pièce est que le fils d'Andromaque, Astyanax, est une menace pour Troie à cause de son père. Pyrrhus donne un ultimatum à Andromaque : l'épouser ou son fils sera tué. Elle ne serait pas dans la situation si elle n'était pas mariée à Hector. Andromaque est la captive de Pyrrhus. Andromaque fait un sacrifice pour son fils et ce sacrifice définit sa maternité et l'importance de la famille dans l'histoire. Elle épousera Pyrrhus, mais elle a l'intention de se suicider après le mariage. Andromaque est une non-reine, mais son influence et son pouvoir sont démontrés par son mariage avec Hector, qui est mort. Elle n'est pas la royauté, mais elle est forte pour créer sa liberté et son destin. La sécurité de l'Etat dépend de la décision et des actions d'Andromaque. Le statut de non-reine d'Andromaque est vital pour la politique dans cette pièce. Astyanax est une menace pour Pyrrhus, mais elle trouve un moyen d'éviter son contrôle. Son pouvoir politique est à cause de son mariage précédent. Elle pourrait être dans la catégorie de l'ex-reine, mais elle est désirée par le roi actuel. Son mariage n'est pas le seul aspect de son pouvoir politique, mais parce qu'elle se soucie de son fils et de sa dignité, elle crée son propre destin séparé de ce qui est planifié.

L'influence des confidents

Quelle est l'importance des confidents ? Un type de non-reine qui est important pour chaque pièce, en particulier la littérature du 17^{ème} siècle est le rôle des confidents. Pour les femmes et les hommes dans les pièces, les confidents jouent un rôle similaire. Les confidents sont les personnages moraux ou la personne à qui se confier. Les confiants des reines et les femmes en général sont très importants à l'histoire et à la monnaie des reines et non-reines. Le confident est la personne que la reine et le roi font confiance. Évidemment, les femmes puissantes ne prennent pas les décisions elles-mêmes, et sont parfois influencées par le confident. Bien qu'ils aient une perspective et une opinion extérieures, elles agissent sur leurs intérêts personnels et créent leur propre destin. Parfois, le confident peut avoir un pouvoir égal ou supérieur à celui de la royauté, ou même des non-reines qui sont au centre de la tragédie. Dans les pièces, la lecture rencontre plusieurs caractères et est introduite dans de nombreuses relations. Parfois, ces personnes et ces relations sont malhonnêtes ou fausses, mais on peut supposer que les confidents sont les personnages les plus honnêtes et les plus vrais auxquels on peut faire confiance.

Mais quelle fonction ces deux confidents remplissent-ils ? Dans le texte *La querelle du confident et la structure dramaturgique des premières pièces de Racine* par Valérie Worth-Stylianou, elle décrit parfaitement le rôle du confiant dans *La Thébaïde*. Il y a Olympe, confiante Jocaste, qui est très active dans la pièce. Elle apporte la nouvelle du conflit à sa maîtresse et elle raconte les paroles de l'oracle à Antigone et Hémon. À la fin de la pièce, elle est importante parce que le personnage

principal est mort ou mourant, et le confiant reste à raconter la catastrophe (Worth-Stylianou).

Chaque confident est différent et se comporte différemment selon l'histoire. Par exemple, Oenone est le confident de Phèdre, elle est celle qui rend la destruction des personnages réelle. Elle essaie de sauver Phèdre en influençant le destin des personnages, et en disant à Phèdre que si Titus est mort, Phèdre peut aimer Hippolyte. Ces deux confidents sont motivés par la même personne, la femme qu'ils suivent. Cependant, on agit de manière indirecte pour sauver la non-reine. D'autres confidents agissent différemment selon leur histoire, mais la non-reine confiante est importante à cause de leur forte influence sur la reine ou autre non-reine qui est plus puissante. Le confiant a la connaissance et la sagesse pour influencer les femmes au pouvoir. Cela peut influencer les événements dans l'histoire, ce qui est un trait très puissant.

L'âge des reines et non-reines

L'âge est important entre les personnages, bien qu'ils ne soient jamais vraiment décrits. Il est intéressant de noter l'âge et la sagesse de chaque reine et non-reine. En outre, l'âge est une différence importante entre les femmes dans les chambres. L'âge est-il important ? L'âge n'est jamais spécifié dans les pièces de Racine, mais il peut être impliqué. Par exemple, Jocaste, Clytemnestre, Phèdre et Andromaque sont les mères dans ses pièces, et elles sont les plus rationnelles et les plus émotives au sujet des tensions entre la famille et l'État. Parce qu'ils sont des mères ne signifie pas qu'ils ont le même âge, mais suggère la sagesse dans la façon

dont les femmes donnent la priorité à leurs enfants et à leur famille. L'âge est suggéré par l'âge de leurs enfants. Jocaste, Clytemnestre et Agrippine ont des enfants adultes, et Andromaque et Phèdre ont des enfants jeunes et impuissants. Toutes les femmes sont confrontées à des situations difficiles et différentes. Phèdre est le plus intéressant en comparant l'âge et sa tragédie. Son âge est impliqué dans son mariage, mais elle agit immaturement. Son amour incestueux pour Hippolyte serait moins important si elle était plus jeune, car avec la jeunesse apporte l'immaturité et l'impulsivité. Son enfant n'est pas souvent mentionné dans l'histoire et n'est pas pertinent pour elle. Bien que l'âge soit un aspect intéressant à considérer, l'âge ne définit pas la sagesse ou l'intelligence de ces reines et non-reines. L'âge n'est pas lié aux reines. C'est ce que montre la comparaison entre Andromaque et Phèdre. Andromaque est prête à faire un sacrifice pour la vie de son fils, Phèdre se suicide à cause de sa honte de son amour interdit.

Les pièces bibliques

Comme mentionné, la pièce Esther est très unique par rapport aux autres pièces. Le roi de Perse, Assuérus, règne sur les provinces de l'Ethiopie à l'Inde. Il a régné pendant trois ans lorsque le public lui est présenté. Il veut démontrer sa richesse et son pouvoir en créant un festin pour les pauvres. Il demande à la reine Vashti d'y assister, mais elle refuse. Assuérus a choisi Esther mais ne sait pas qu'elle était juive et membre d'une race qui a souffert dans le passé. Elle a perdu ses parents dans le massacre juif. Le ministre en chef, Aman, persuade Assuérus que les juifs sont un danger et devraient être exterminés. Aman a des plans secrets à l'insu du roi.

Quand Esther réalise ce que fait Aman, elle l'expose au roi. En conséquence, le Roi dit aux Juifs qu'ils devraient se protéger. Le nombre total de personnes tuées par les Juifs est de 75, 000. L'histoire se termine heureusement avec Mardochée en tant que ministre en chef.

Racine a suivi de près l'histoire de la Bible, et cette pièce montre l'amour de Racine pour la violence et la barbarie. L'écriture dramatique de Racine est reliée à la façon dont il décrit la jeunesse et l'innocence d'Esther et des filles. De plus, Esther est décrite comme « Mademoiselle Monde » ou « Mademoiselle Perse » comme une reine de beauté. Elle est présentée comme un prix ou une célébrité nationale. Cela montre le pouvoir de l'influence d'Esther. Par exemple, elle aide politiquement Assuérus. Esther a gagné le cœur du roi, et elle a rendu la faveur aimante. Cela suggère qu'Esther a aidé le roi à avoir un score plus élevé que les autres candidats politiques. Esther et ses compagnons sont la minorité religieuse, mais à travers la politique et sa relation avec le roi, elle est capable de s'opposer à la politique et aux pratiques païennes.

L'histoire et le caractère d'Athalie ont été décrits, mais en résumé, Athalie agit directement violente envers les Juifs et les autres à cause de la perte de son fils et de sa mère. Ces deux pièces sont toutes les deux bibliques, mais sont les plus violentes des pièces de Racine. Quelle est l'importance de la religion pour les reines et comment la définit-elle ? La qualité de la religion est importante pour expliquer l'importance religieuse de la reine. Les deux pièces et la façon dont la religion est importante pour les reines est très différente. Dans l'ensemble, le sentiment religieux est très agressif. Chez Athalie, il y a un élément religieux, super naturel, au rêve et

aux motivations d'Athalie, mais il s'agit d'une collision entre un tyran et un chef religieux. Pour Esther, il s'agit de vues opposées d'Esther et du roi, qui ont deux points de vue religieux différents. Cependant, elle est capable d'influencer le roi parce qu'elle rend son amour et sauve son peuple. Dans ces pièces, la religion ne concerne pas le Dieu de l'Amour du Nouveau Testament, mais le Dieu de la Vengeance de l'Ancien Testament (Turnell, 302). Dans le thème de la religion dans ces pièces bilingues, c'est entre la loyauté de Dieu et de la reine. Les problèmes dans la vie des reines et à cause des conflits religieux et des relations qui sont affectées. Ces femmes et reines ont un fort sentiment de loyauté et d'identité envers leur religion et leur groupe.

Remarques finales

La reine racinienne et les différences des reines et des non-reines sont différentes dans chaque pièce. La définition des reines change avec chaque nouvelle histoire, et il est intéressant de les comparer tous ensemble. Il y a plusieurs types de femmes qui sont au pouvoir : les reines, les non-reines et les ex-reines, et elles ont toutes un pouvoir et une influence sur les autres. Les femmes n'ont pas à être royales ou nobles pour affirmer leur pouvoir. Être une reine ou une non-reine ne signifie pas que la femme est royale. Racine décrit ces personnages qui peuvent être liés au 17ème siècle à l'époque. Racine était un membre de la classe bourgeoise. La bourgeoisie et la noblesse étaient étroitement liées. Celui-ci domine, et cette idée se reflète dans les travaux de Racine.

Chaque personne apporte quelque chose de différent à la table de la personnalité et de la situation. Chaque pièce présente une histoire et un conflit différents. Les différents ont des priorités différentes qui créent leur personnalité et leur récit. Par exemple, Jocaste est motivé par sa famille et la santé de l'état, Phèdre est motivé par son amour pour son beau-fils, et n'est pas préoccupée sur comment ses actions affectent les autres ou l'état. Prochain, Bérénice est motivé par son amour et relations et ne fait pas attention à son pays. Alors, la vraie reine de Racine sont des distractions qui montre ce qui est le plus important dans leur vie. Les priorités et les distractions sont différentes pour toutes les femmes, ce qui influence leur façon de gouverner, d'influencer et d'avoir du pouvoir sur les autres. Parfois, ces priorités et ces distractions entraînent leur destin.

Pour les non-reines, ce ne sont pas des reines, mais elles sont reines par leur influence, leur dépendance, ou d'autres dépendances à leur. Comme non-reines, parfois elles ont plus de pouvoir sur les reines qui sont dans le trône. Par exemple, Iphigénie est plus important que Clytemnestre dans *Iphigénie* parce qu'ils sont dépendants à elle pour la sécurité du pays et les progrès militaires. Cela peut être noté que les non-reines sont plus importantes et puissantes que les reines. Par exemple, Iphigénie et Clytemnestre dans *Iphigénie*, Monime dans *Mithridate*, Andromaque dans *Andromaque*, et plus. Le roi ou l'état fait tout ce qu'ils peuvent pour plaire les femmes, et parfois ils sont la clé du succès. La vraie reine n'est pas prise au sérieux. Par exemple, les deux frères ennemis ignorent Jocaste, Roxane échoue à sa mission personnelle, et les souhaits de Bérénice ne sont pas accordés. Quand la femme est célibataire, elle est toujours désirable et conquérante. Parce

qu'elle est aimée et désirée par le roi ou d'autres hommes, elle a plus d'influence parce que leur ego et bonheur dépend de son engagement. Une fois mariés, elles sont captives dans la relation. Cette pensée renvoie à l'idée du mariage et d'être dans une relation. Auparavant, la théorie féministe suggérait que le mariage est un contrat social, ce qui se vérifie dans tous les mariages de Jean Racine.

En regardant la violence, la politique, les mères et les filles, les reines et les non-reines chez Jean Racine, on peut supposer que le rôle des femmes est très fort et influent. Il n'y a pas une femme qui semble faible dans sa décision ou son destin, et certaines histoires se terminent par une tragédie, la femme fait une déclaration pour tous les autres personnages et la société. Que l'influence soit violente, les femmes montrent un fort sentiment d'identité au XVIIe siècle et dans les œuvres de Jean Racine. Que la femme soit royale ou non, chaque femme a de l'influence sur quelqu'un et a ses propres priorités personnelles. Chaque femme est intéressante à analyser et peut être comparée de différentes manières, mais en relation avec son autorité et son pouvoir, chaque femme a des forces différentes. Il y a des aspects positifs et négatifs de chaque personnage, et les femmes font des erreurs, mais elles sont importantes et essentielles à chaque histoire. Enfin, les reines qui sont royales et non-reines ont montré que cette femme peut être de sang royal, mais parce qu'elle est royale ne signifie pas qu'elle est puissante ou pas importante. Parce qu'il est royal ne signifie pas qu'il est supérieur à l'amour, au drame et à la tragédie. Toutes les femmes sont égales, bien que le 17ème siècle ait des classes et des statuts sociaux spécifiques, que la femme soit bourgeoise, prolétarienne ou noblesse, les sentiments de chaque femme sont valables et peuvent affecter directement ou indirectement la

politique, l'état et la royauté. Que la femme soit la mère du roi ou la fille de la reine, chaque personnage est important et les reines ne sont pas définies par leur statut, mais par leur personnalité, leur lutte, et leur succès.

Ces femmes ont différentes relations au pouvoir, ce qui crée des différences et des similitudes, mais ce qui les rend uniques, c'est leur histoire. Que la pièce soit violente, implique des relations compliquées, de la tension familiale ou de l'amour, chaque pièce est présentée et centrée autour des personnages féminins. C'est le pouvoir absolu que les femmes ont en plus d'être reine, non-reine ou ex-reine. Ne pas être royal et avoir une forte influence et pouvoir des gens et des hommes d'autorité. L'individu devient le centre de l'image, et bien que le conflit entoure parfois les hommes d'autorité, la femme a le contrôle et l'influence pour changer la fin. Pour leur récit, il n'y a pas de bien ou de mal, bon ou mauvais, car chaque pièce présente des idéaux, des personnages et des personnalités différentes. Les femmes dans les œuvres de Jean Racine présentent une image du trône en constante évolution, mais après avoir analysé divers aspects tels que la violence, l'âge, le mariage, la famille, et plus, toutes les femmes sont des forces légitimes pour ne pas perturber.